



Sommaire

Grand angle

- La SIDI au Maroc : une microfinance efficace

P. 2

Focus

- Une expérience hors des sentiers battus au sein de l'oasis d'Aoufous et sa palmeraie

P. 3

Focus

- La microfinance rurale et l'agroécologie comme leviers de développement agricole au Maroc

En bref :

- Un nouvel investissement en Bolivie !
- Semaine Africaine de la Microfinance (SAM) 2019
- Week-end du Réseau Thématique Finance Solidaire

P. 4

Cher.e.s ami.e.s,
her.e.s actionnaires solidaires,

Alors que les événements en Méditerranée ont encore marqué l'actualité récente, la SIDI continue de renforcer son appui direct aux partenaires situés dans cette région, et indirect avec le Fonds d'investissement COOPMED qui soutient le développement des acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire sur les rives Sud et Est de la Méditerranée.

C'est avec cet intérêt que pendant la période printanière, des actionnaires de la SIDI et épargnants du Fonds Commun de Placement « Faim et Développement » ont eu l'opportunité de participer à un voyage d'immersion au Maroc organisé par la SIDI, un pays qui nous est proche à plus d'un titre.

Conjuguant le tourisme avec la découverte de l'action des partenaires appuyés par la SIDI et le CCFD-Terre Solidaire, ces voyages annuels sont une opportunité unique de mesurer toute la portée du travail réalisé sur le terrain. Ce séjour et les rencontres occasionnées permettent également de comprendre ce que peut réaliser concrètement cette « Chaîne de Solidarité » qu'ils ont contribué à construire par leur investissement dans la durée.

Les voyageur.se.s ont souhaité faire part de leur expérience au travers de trois articles portant sur ce qu'ils ont pu découvrir des services financiers de proximité ainsi que du développement rural et agricole mené par des personnes et organisations engagées au Maroc pour la transition écologique et sociale.

Ces témoignages permettent de partager avec tou.te.s cette expérience humaine et solidaire, riche d'enseignements pour ses participant.e.s et pour toute la SIDI.

*Dominique Lesaffre,
Directeur Général*



Grand angle

Rencontre avec l'agence d'Attadamoune à Ouezzane

LA SIDI AU MAROC : UNE MICROFINANCE EFFICACE

Nous étions 23 actionnaires de la SIDI et épargnants du Fonds Commun de Placement « Faim et Développement », heureux de participer, fin avril 2019, au voyage organisé par la SIDI au Maroc durant 10 jours pour découvrir l'action des partenaires de la SIDI et du CCFD-Terre Solidaire. La SIDI contribue depuis le milieu des années 1990 au développement de l'inclusion financière au Maroc en fournissant un appui technique et financier à des Institutions de Microfinance (IMF). Nous avons ainsi pu découvrir le fonctionnement de deux IMF, Al Amana et Attadamoune, en rencontrant l'équipe de direction, certaines agences locales et des clients bénéficiaires (petits commerçants, artisans, agriculteurs).

La microfinance s'est implantée au milieu des années 1990 au Maroc et a connu un développement rapide. Les IMF ont très vite été régulées par l'Etat qui a mis en place un cadre réglementaire : interdiction de proposer des produits d'épargne afin de ne pas concurrencer les banques, plafonnement des montants des prêts octroyés à 50 000 dirhams par personne, soit environ 5 000 euros. Le secteur de la microfinance a connu une crise entre 2008 et 2011. Face au plafonnement des montants de prêts, nombre d'entrepreneurs avaient contracté plusieurs prêts dans différentes IMF afin de pouvoir mener à bien leur projet. Celles-ci ont alors été rapidement dépassées par la croissance forte de leur portefeuille, avec des capacités institutionnelles parfois encore trop faibles. Le taux d'impayés a augmenté, et plusieurs institutions se sont retrouvées dans des situations financières délicates. Afin de sortir de la crise et éviter que cette situation ne se reproduise, différentes mesures ont été mises en place par l'Etat. Pour éviter le phénomène de crédits croisés, qui avait propagé la crise entre les IMF, une nouvelle loi a permis d'améliorer et de centraliser les systèmes d'information. Le plafond des prêts octroyés a également été augmenté récemment, fixé actuellement à 150 000 dirhams par personne, soit 15 000 euros. La microfinance marocaine est aujourd'hui forte de 13 institutions, qui disposent de près de 1 700 agences (dont 130 mobiles permettant un accès à des zones rurales peu accessibles) et desservent plus de 900 000 personnes (le montant moyen d'un prêt par personne est égal à moins de 1 000 euros). Lors de notre voyage, nous avons pu rencontrer deux institutions appuyées par la SIDI :

- **Al Amana** (« La Confiance » en arabe) qui est l'une des principales IMF du pays. Elle représente à elle seule plus du tiers du microcrédit marocain, avec environ 330 000 clients dans tout le Maroc et un portefeuille total de 250 millions d'euros en 2018. Elle propose des services financiers (prêts d'entreprise, personnels ou à des groupes de personnes) et non financiers (formation, accompagnement, aide à la commercialisation). Sa spécificité repose aussi sur la proposition de services de micro-assurance médicale et sociale pour une somme modique (1 € par mois). Cette assurance a été étendue aux familles des clients puis aux personnes non clientes. Al Amana a été financée dès 1997 par la SIDI. C'est aujourd'hui une institution solide qui sollicite des financements de la SIDI avec qui

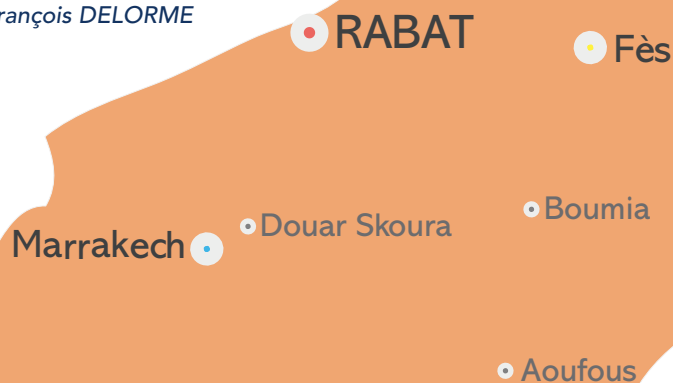
elle a construit un partenariat de confiance ainsi qu'auprès d'autres institutions nationales et internationales. La SIDI siège au Conseil d'Administration et veille notamment à la préservation des valeurs sociales et éthiques dans le développement de l'activité de l'IMF.

- **Attadamoune** (« Solidarité » en arabe) créée en 1994, c'est l'une des toutes premières associations à avoir démarré une activité de microcrédit. Elle couvre spécifiquement la région au centre-nord du pays, dans le but d'inclure économiquement les populations vulnérables, notamment les femmes et les jeunes. Attadamoune compte aujourd'hui 11 000 clients et dispose d'un portefeuille de huit millions d'euros.

La SIDI et FEFISOL accompagnent actuellement Attadamoune dans la définition de sa stratégie de croissance et sa maîtrise des risques afin de lui permettre de se développer de manière pérenne. La SIDI a par exemple organisé un échange de pratiques entre Attadamoune et deux IMF partenaires Malgaches (VAHATRA et SIPEM) qui ont connu des modèles de croissance différents, grâce à un partenariat avec la Fondation ACTES, sous égide de la Fondation Terre Solidaire. Attadamoune s'est imprégnée de ces expériences pour définir de manière adaptée son plan stratégique sur la période 2018-2022.

Il est difficile de parler de microcrédit sans aborder le sujet des taux d'intérêts : les deux associations rencontrées pratiquent des taux annuels entre 20 et 30 %, en fonction du montant prêté et du risque évalué. Ces taux peuvent nous paraître importants mais ils permettent de couvrir les coûts de fonctionnement et sont donc nécessaires pour que l'association puisse fonctionner dans la durée. Les agences de taille moyenne doivent également disposer de plusieurs agents de crédit qui assurent le travail de vérification de la solvabilité des emprunteurs et l'accompagnement des clients.

Bruno FIEUX &
François DELORME



plus d'1 million d'euros
d'encours SIDI-FEFISOL au 31/12/2018

2 IMF partenaires

environ 340 000
client.e.s desservi.e.s

UNE EXPÉRIENCE HORS DES SENTIERS BATTUS AU SEIN DE L'OASIS D'AOUFOUS ET SA PALMERAIE

Focus

Lors de ce voyage, le groupe a pu découvrir au sud-est du Maroc, l'oasis d'Aoufous en plein milieu du désert, dans la province d'Errachidia. Une palmeraie s'étend sur 25 kilomètres, le long de la vallée du Ziz, dans laquelle se trouve la petite ville d'Aoufous, véritable écrin de verdure. La palmeraie est née des noyaux de dattes semés par les caravaniers venant d'Arabie. Les hommes et les femmes s'y sont installés il y a quelque 400 ans ; aujourd'hui, leurs descendants continuent à vivre des palmiers, de leurs fruits et de tout ce qui pousse grâce à l'eau circulant dans les canaux d'irrigation. Le ksar, village bâti dès l'origine avec des fortifications dont il reste une tour et une porte, abrite ses habitants dans des maisons aux murs épais en terre les protégeant du soleil et du froid ; la vie est rythmée par le travail dans l'oasis ; jardins et champs irrigués produisent légumes et fruits. L'appui des agriculteurs par le micro-crédit et l'accompagnement d'associations de tourisme solidaire, participent à la vitalité de l'oasis.

Les dattes au coeur de l'économie locale

La culture du palmier nécessite un travail important tout au long de l'année : nettoyage des troncs, pollinisation, ramassage des dattes et plantation des rejets se font manuellement ; les agriculteurs essaient d'améliorer les productions et se lancent dans des variétés plus rentables pour avoir des revenus décents. La palmeraie est un écosystème formidable ; l'ombre fournie par les palmiers permet aux arbres fruitiers de s'épanouir, les grenadiers, amandiers et oliviers s'y développent en apportant leur rôle antiparasitaire. Cette palmeraie constitue également un obstacle biologique face aux phénomènes d'ensablement et de désertification.

La microfinance à Aoufous

L'IMF Al Amana s'est implantée dans la zone reculée d'Aoufous depuis 2004. L'agence contribue principalement au financement d'activités agricoles et dessert environ 500 clients dans la zone. Nous avons pu rencontrer Youssef, client de l'IMF depuis 2012 qui nous a fait découvrir son exploitation agricole essentiellement basée sur la culture du palmier-dattier. Sur ses quatre hectares de palmeraie avec un peu d'élevage, Youssef travaille en famille (ses enfants sont scolarisés) et emploie des ouvriers agricoles. Afin de pouvoir rémunérer ses ouvriers avant la récolte annuelle, Youssef a contracté son premier prêt d'un montant de 3 000 dirhams (environ 300 euros) à Al Amana en 2012. Il a fait appel à l'IMF en 2018 pour financer l'acquisition de panneaux solaires (10 000 dirhams, environ 1000 euros). Cela lui a permis de

passer d'un système d'irrigation par pompage à moteur diesel à un système alimenté par l'énergie solaire. Parmi les 90 variétés de dattes existant dans l'oasis, Youssef, comme beaucoup d'autres agriculteurs, cultive de plus en plus le palmier qui donne les dattes « mejhoul », excellent fruit dont le revenu est plus intéressant.

« Al Waha », l'autonomisation des femmes par la transformation des dattes

Grâce à l'appui de SODEV (association soutenue par le CCFD-Terre Solidaire qui promeut le développement économique local via le tourisme solidaire), des femmes soucieuses de valoriser les dattes non commercialisables ont organisé leur récupération et créé une coopérative. Elles y transforment les dattes en jus, en vinaigre, en pâte avec ajout d'amandes et sésame, en confiture ; sans oublier les noyaux torréfiés et moulus pour faire du « café » ! Plusieurs femmes travaillent à domicile et sept viennent dans les locaux de « Al Waha » où elles ont un laboratoire bien équipé et peuvent commercialiser leurs produits ; elles développent leurs savoir-faire et ont même reçu un prix décerné par la FAO (Food and Agriculture Organisation - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) lors d'une journée mondiale de l'alimentation, belle reconnaissance de leur travail !

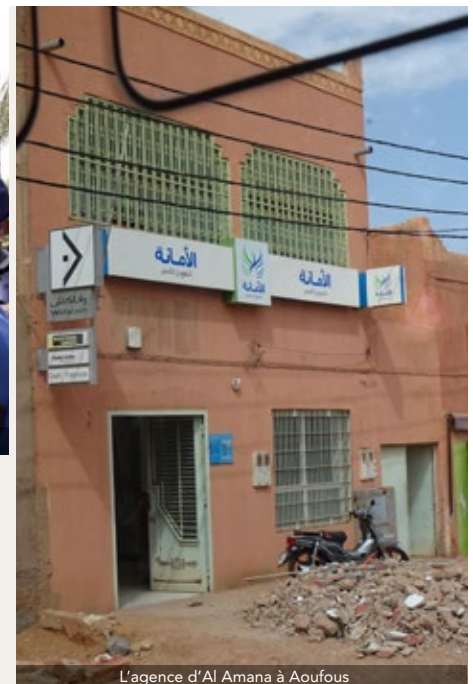
Le développement d'un tourisme « doux » dans l'oasis

C'est suite à une concertation collective que les oasisiens ont décidé de s'ouvrir au tourisme solidaire en créant une association en 2007. Six gîtes ont ainsi été créés, chacun ayant son âme, son ambiance, ses particularités. Houssein et sa femme, propriétaires de l'un d'entre eux nommé « Dar Ul » nous ont ainsi accueillis en nous faisant profiter, entre autre, d'une table d'hôtes composée des produits du potager. L'autre groupe a séjourné au Gîte « La Grotte », chez Rachid qui nous a fait découvrir le ksar, son histoire, et le fonctionnement de la palmeraie. L'association SODEV a fortement participé au développement et à la mise en réseau des acteurs du tourisme solidaire dans l'oasis. L'appui technique, les formations, la communication ont été développés par SODEV pour accompagner la dynamique lancée par les acteurs identifiés sur le territoire. Ce type de tourisme permet de faire bénéficier directement les populations locales des revenus générés par les activités touristiques tout en préservant la culture et l'écosystème de l'oasis.

Isabelle LE BARAZER & Nicole LUBRANIECKI



Client d'Al Amana montrant la technique de la pollinisation des palmiers



L'agence d'Al Amana à Aoufous

Ce qui est écrit dans les rapports de la SIDI, on peut le voir dans la réalité, j'ai constaté que les mots avaient un sens. On a vraiment pu voir l'accompagnement patient que la SIDI a développé avec le partenaire Attadamoune par exemple.

Marie-Hélène Dessommès, Actionnaire de la SIDI



Focus



La rencontre au CIPA au Douar Skoura



Mustapha et ses champs de pommiers près de Boumia

LA MICROFINANCE RURALE ET L'AGROÉCOLOGIE COMME LEVIERS DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE AU MAROC

La rencontre avec Mustapha, client de l'IMF Attadamoune à Boumia

A la jonction du Haut et du Moyen Atlas, la ville de Midelt est la capitale de la pomme. Dans cette région en altitude, souvent rude en hiver, les principales sources de revenus sont l'agriculture et l'élevage.

A quelques kilomètres de Midelt, se trouve la ville de Boumia (15 000 habitants) où nous rencontrons l'équipe de l'agence Attadamoune qui accompagne au total 200 clients en milieu rural et contribue au développement agricole de la région en appuyant des activités comme l'élevage, la culture d'arbres fruitiers, et la valorisation de la laine. Dans un hameau proche de Boumia, nous faisons la connaissance d'un des clients bénéficiaires, Mustapha qui a 50 ans et dirige une exploitation agricole avec ses cinq frères. Avec plaisir, il nous fait visiter son verger de pommiers en fleurs. Une vache y broute, elle est entravée pour ne manger que l'herbe du sol sans s'attaquer aux fleurs des pommiers. La plantation de Mustapha lui permet de donner du travail à une vingtaine de saisonniers. Mustapha nous explique qu'il a contracté pour la troisième fois un emprunt auprès d'Attadamoune, pour pouvoir acheter des brebis de race plus productive, développant ainsi son troupeau et lui permettant d'augmenter ses revenus liés à l'élevage. La laine provenant de la tonte est par la suite gérée par les femmes de la maison.

Le plan Maroc vert, programme national de développement agricole lancé en 2008, subventionne l'achat de machines, l'installation de systèmes d'irrigation au goutte à goutte, etc., mais il s'adresse principalement aux agriculteurs de l'économie formelle. Les agriculteurs comme Mustapha ne peuvent pas en bénéficier car ils ne disposent souvent pas d'états financiers déclarés. C'est également la raison pour laquelle Mustapha a fait appel à Attadamoune pour se financer. Les agents de crédit de l'IMF se sont déplacés pour visiter l'exploitation et réaliser un diagnostic permettant de déterminer la solvabilité et la pertinence des projets de Mustapha avant de lui octroyer un prêt.

La promotion de l'agroécologie au Douar Skoura par les acteurs du CIPA - Terre & Humanisme Maroc

A une heure de Marrakech, au Douar Skoura, le Carrefour des Initiatives et des Pratiques Agroécologiques (CIPA) a pour mission de diffuser les pratiques agroécologiques au Maroc.

En 2011, des membres de Terre et Humanisme Maroc ont acheté trois hectares de terres dans un lieu semi-désertique. Pendant deux ans, des arbres ont été plantés pour produire des zones ombragées, puis toutes sortes de plantes : des légumineuses pour fixer l'azote et nourrir le sol aux côtés des légumes. Guidés par Aïcha, nous avons visité un jardin extraordinaire où les voisins viennent de temps en temps se promener. La production maraîchère est suffisante pour nourrir les stagiaires accueillis par le centre. En effet, le CIPA est un lieu de formation à l'agroécologie, et nombreux sont les agriculteurs de la région qui le fréquentent. Grâce à l'appui du CCFD-Terre Solidaire, Terre et Humanisme Maroc a également commencé à former un groupe de 20 agriculteurs et agricultrices de la région de Casablanca-Settat pour les aider à amorcer un changement de pratiques, de l'agriculture conventionnelle vers l'agroécologie.

Les habitants du village voisin, perplexes lors de l'installation du CIPA, adhèrent de plus en plus aux techniques de l'agroécologie ; depuis 2011, ils ont participé à des ateliers pour la construction de haies vives, de citernes de récupération des eaux de ruissellement, ou pour la mise en place d'un jardin agroécologique pédagogique.

Le CIPA, ayant constaté la vulnérabilité des femmes dans l'agriculture, alors qu'elles en sont les acteurs incontournables, a aussi lancé le projet « Femmes Semencières ». L'objectif est de former plusieurs groupes de femmes à la production et à la conservation des semences locales. Ainsi, elles développent des activités génératrices de revenu (AGR) liées à la production des semences qui sont entreposées dans un petit bâtiment que nous avons découvert lors de la visite du jardin.

Geneviève REYMANN

En bref

Un nouvel investissement en Bolivie

L'intervention de la SIDI en Bolivie se développe avec l'ouverture d'un deuxième partenariat dans le pays. Le Comité de Gérance a validé en mai 2019 le financement de l'IMF IMPRO qui a été créée en 1995 pour appuyer les petites activités économiques dans les zones périurbaines du pays. La SIDI a octroyé un prêt de 600 000 dollars afin de soutenir l'activité de cette IMF à forte vocation sociale.

Semaine Africaine de la Microfinance (SAM) 2019

La SAM se déroulera cette année à Ouagadougou au Burkina Faso du 21 au 25 octobre 2019 et aura pour thème « L'inclusion financière au service des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies ». Cet événement organisé tous les deux ans est une plateforme de réflexions et d'échanges entre acteurs de la microfinance en Afrique, entre autres, des investisseurs sociaux, IMF, banques centrales, chercheurs, ONG et gouvernements. La SIDI organise deux ateliers qui porteront sur la microfinance et les enjeux de la Transition Ecologique et Sociale (TES). Plus de 600 participants sont attendus cette année !

En savoir plus : <https://www.ada-microfinance.org/fr/evenements/semaine-africaine-microfinance>

Week-end du Réseau Thématique finance solidaire

Le Réseau Thématique Finance Solidaire organise un week-end de rencontre et d'échanges à Paris les 7 et 8 décembre 2019. Cet événement organisé tous les ans est l'occasion de se former et d'échanger autour des enjeux de la finance solidaire en France et à l'international. Ce réseau co-animé par la SIDI et le CCFD-Terre Solidaire a été créé en 2012 afin de promouvoir la finance solidaire.

Pour plus d'info, n'hésitez pas à nous contacter sur info@sidi.fr